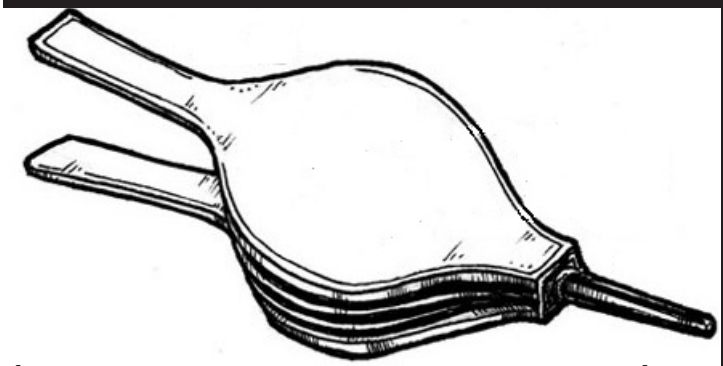
LE JOURNAL
ÉTUDIANT DE L'UQAR

LE SOUFFLET

DÉCEMBRE 2014 — VOL. 4, Nº3

LES ÉTUDIANTS DE L'UQAR MOBILISÉS

LA MANIFESTATION : PÉTROLE ET AUSTÉRITÉ



ÉDITORIAL : LE SOUFFLET ESSOUFLÉ

VIE RIMOUSKOISE : TRANSPORT COLLECTIF

PHOTO : ALEXANDRE-ROYER LAVALLÉE, PIERRE-ANDRÉ SAVARD

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
— le soufflet essouflé P.3

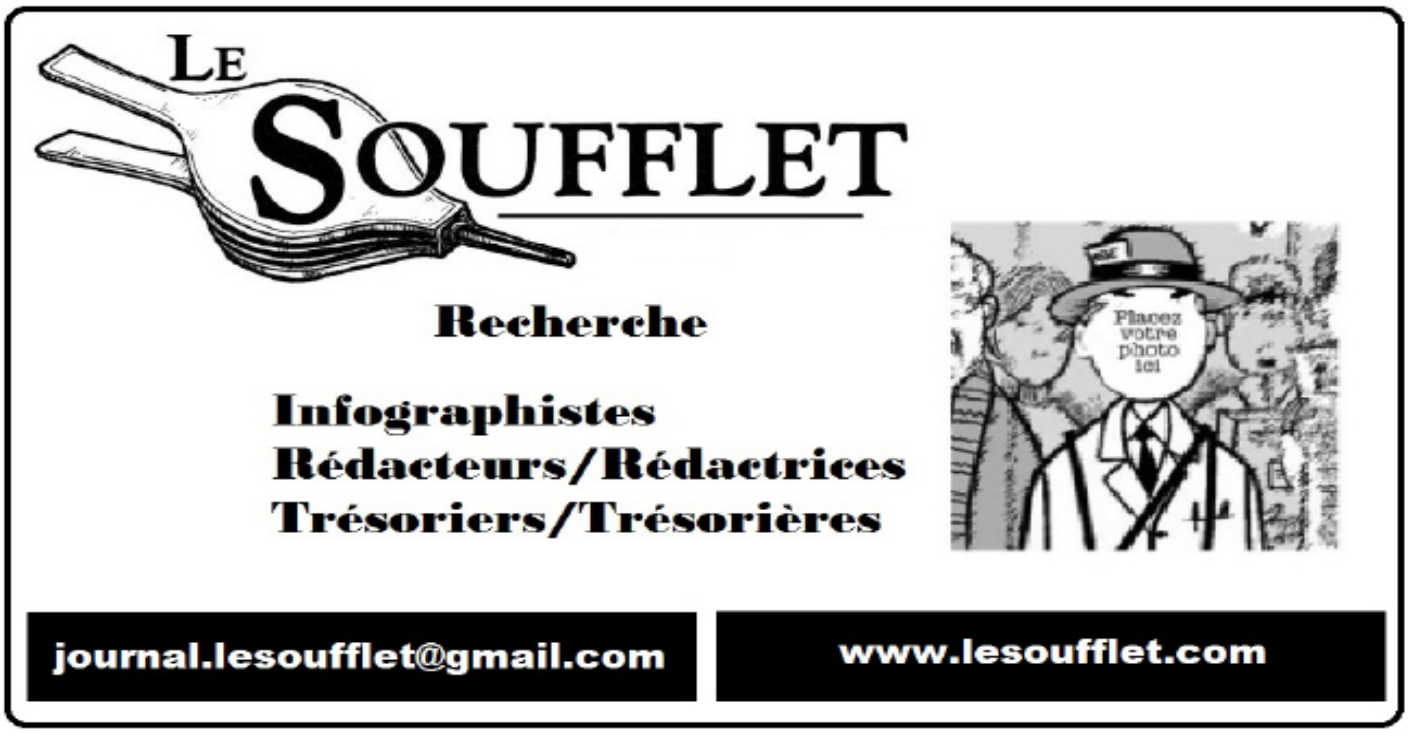
MOT DE LA RÉDACTION
— Party de financement P.4

À LA MANIFESTATION
— Les étudiants rimouskois manifestent contre l'austérité P.6
— La voix des bélugas P.7

ENTRE LES LIGNES
— Cause if they used us and they abused us P8.

VIE RIMOUSKOIS
— Pour l'amélioration du transport collectif rimouskois P9.

DIVERTISSEMENT
— Calendrier culturel P.10
— Calendrier des compétitions sportives P.11



ÉDITORIAL

Le soufflet essouflé

CAROLINE GARON

CORÉDACTRICE EN CHEF

La mission première du journal Le Soufflet est de couvrir l'actualité universitaire de l'Université du Québec à Rimouski. Le Soufflet est produit par et pour les étudiants et les étudiantes de l'UQAR. De plus, ce journal a pour mission d'offrir à la communauté universitaire de Rimouski une plateforme où ils peuvent s'exprimer et échanger sur des sujets sociaux, culturels, scientifiques, politiques, etc.

Néanmoins, Le Soufflet est présentement dans une situation difficile : l'équipe actuelle est très réduite et commence à être essoufflée. De plus, la relève pour la rentrée 2015 n'est vraiment pas assurée. Vous êtes un lecteur du journal universitaire et vous y êtes attachés ? Vous croyez que sa mission est importante au sein de la communauté uquarienne ? C'est le moment de vous impliquer si vous souhaitez donner un souffle nouveau au Soufflet et raviver la flamme. Joignez-vous à une petite, mais dynamique équipe afin de poursuivre la mission du Soufflet.

Un parcours universitaire va plus loin que la simple présence à des cours et la réussite de ces derniers. L'implication dans le milieu et le développement de vos compétences diverses dans des champs qui vous passionnent sont tellement enrichissants. Apprendre un logiciel d'infographie et développer son esprit créatif, développer ses compétences en trésorerie, toujours améliorer sa plume et ses connaissances du français, tenir à jour et actuel un site web, travailler en étroite collaboration avec toute une équipe. Le journalisme universitaire, toute une école !

«Le Souffet est présentement dans une situation difficile : l'équipe actuelle est très réduite et commence à être essouflée.»

Faites-nous parvenir un courriel ou rejoignez-nous sur Facebook. Il nous fera plaisir de vous rencontrer, d'avoir vos commentaires sur le journal ou vos idées sur son avenir.

ERRATUM

Dans la précédente édition (Vol. 4, No 2), une erreur est survenue concernant l'orthographe d'un prénom du crédit photo de la page couverture. Il était écrit Alexandre Thibault. Il s'agit cependant d'Alexandra Thibault. Nous sommes désolés de cette malencontreuse erreur.

MOT DE LA RÉDACTION

Party de financement

Thème : Swing
Jeudi le 27 novembre
Au Baromètre
Musique et danse dès 20h

À 22 h 00 : Cours d'initiation au
Rockabilly Jive avec Swing Compagnie

Sortez votre plus belle jupe et chemise !

Gratuit

LOCATAIRE : MES DROITS ET MES OBLIGATIONS

Que vous soyez locataire depuis de nombreuses années ou depuis quelques mois seulement, vous avez des DROITS mais aussi des OBLIGATIONS. Les connaissez-vous? Peut-on résilier un bail à tout moment? Comment dois-je procéder si des réparations sont nécessaires dans mon appartement? Vous connaissez déjà la réponse ou vous souhaitez en savoir davantage sur le droit du logement? Vous vivez ou avez vécu avec une problématique en santé mentale? Dans tous les cas, cette activité est pour vous!

Sous forme de café-causerie, agrémenté de mises en situation, de capsules vidéos et d'ateliers pratiques, nous vous informerons de tout ce que vous DEVEZ savoir à titre de locataire; vos DROITS, vos OBLIGATIONS, les solutions à envisager en cas de problèmes de communication avec votre propriétaire et les recours à exercer lorsque l'entente n'est plus possible.

Quoi ?

Café-causerie sur le droit du logement

Pour qui?

Personnes concernées par le droit du logement.

Quand?

Mercredi, le 26 novembre 2014

Heure

18h00 à 21h00

Où ?

Colisée de Rimouski, Salle A-202

Adresse

111, 2e rue Ouest, Rimouski, G5L 4X3

On vous attend!!!

Une collaboration de :

INSCRIVEZ-VOUS auprès de Valérie avant le 25 novembre

Par téléphone : 418 722-8758

Par courriel : plaidd-bf@globetrotter.net

À LA MANIFESTATION

Les étudiants rimouskois contre l'austérité

Pierre-André Savard
Corédacteur en chef

Le 31 octobre dernier, environ 350 personnes se sont mobilisées sur le parvis de l'église Sainte-Agnès à Rimouski pour manifester leur mécontentement relativement aux politiques d'austérité du gouvernement Couillard et défendre les services publics québécois.

La manifestation fut organisée par le Regroupement contre l'appauvrissement Rimouski-Neigette (RCA), la Table régionale des organismes communautaires du Bas-Saint-Laurent (TROC BSL) et le Regroupement des organismes communautaires Gaspésie-Les-Iles (ROCGIM). D'autres organisations ce sont greffés au mouvement tels des syndicats (CSN et SFPQ) et des organismes communautaires du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Les étudiants rimouskois furent nombreux à participer à cette manifestation. Des représentants de l'AGECAR, du Regroupement des étudiantes et étudiants en développement social (REEDS) et de l'Association générale des étudiants du Cégep de Rimouski (AGECR) furent présents de même que quelques professeurs de l'UQAR. Quant aux autres manifestants, ils venaient de l'ensemble des villes de la région et certains de la Gaspésie.

Une manifestation sans débordement

Aucun débordement n'a été signalé lors de la manifestation. Celle-ci débuta vers 11 h en présence de policiers. À la suite d'un bref discours du député de Rimouski, Harold Lebel, les manifestants se sont dirigés vers l'Hôtel Rimouski afin de rencontrer le ministre Jean D'Amour.

Le ministre se défile

Le ministre Jean D'Amour a refusé de rencontrer les protestataires. Il a transmis comme message qu'il entendait les revendications des manifestations et qu'il ferait un suivi au Conseil des ministres.

Les manifestants furent déçus et indignés par l'attitude du ministre. Une dame de la Gaspésie affirma : « J'ai honte ! J'ai parcouru 500 kilomètres pour venir rencontrer le ministre à Rimouski. Lui, il n'est même pas capable de marcher 5 pieds pour venir nous voir ». La manifestation s'est conclue au point de départ, à l'église Sainte-Agnès.

PHOTO : Pierre-André Savard

La voix des bélugas

ALEXANDRE ROYER-LAVALLÉE

Le 11 octobre dernier avait lieu une grande marche citoyenne à Cacouna pour manifester contre un projet de port pétrolier qui s'implanterait dans cette petite communauté à l'est de Rivière-du-loup. En plus du port, ce projet implique la construction d'un pipeline. Les risques d'un déversement dans le fleuve et sur les terres, l'accroissement de la circulation de pétroliers sur la voie maritime et le dérangement des espèces qui y vivent faisaient partie des enjeux soulevés par les manifestants. Le béluga, mammifère emblématique du Saint-Laurent, est d'ailleurs devenu le symbole le plus fort de cette lutte environnementale.

Selon les organisateurs, environ 2500 personnes marchaient dans les rues de la ville. Des citoyens venus en autobus de Rimouski, de Québec et de Montréal s'étaient joints à ceux de Cacouna, en plus de l'habituel gratin politique. Les couleurs du Bloc Québécois, du Parti vert, du Nouveau Parti démocratique du Québec, du Parti Québécois, de Québec solidaire et d'Option nationale se faisaient voir parmi la foule attroupée devant l'église du village.

À 12 h, tous sont rassemblés devant l'église. Les gens discutent, regardent les slogans écrits sur les affiches. Des discours sont prononcés par des citoyens et des acteurs du mouvement environnemental.

Sur les coups de 13 h, la marche se met en branle. L'ambiance est conviviale. Des jeunes et des moins jeunes forment le cortège. La foule est plutôt hétérogène. Tout en marchant, des gens scandent des slogans :

« Citoyens en colère, stoppons les pétrolières ! »

« Baleine, béluga… phoque TransCanada ! »

À 14 h, la foule se rassemble au Port de Gros-Cacouna. Des discours sont prononcés :

« La disparition d'une seule espèce a un impact sur toutes les autres. Les bélugas ne votent pas. Ces bélugas ne parlent pas, nous serons leur voix », dit Christian Vanasse, humoriste et auteur. Un autre humoriste, Fred Dubé, image quant à lui la situation : « Ce pipeline phallique qui pénètre sans consentement et déverse son pétrole visqueux… J'appelle ça un viol ! »

Alyssa Symons-Bélanger, l'une des manifestantes qui s'étaient enchaînées devant la raffinerie de Suncor à Montréal-Est pour dénoncer l'inversion du pipeline 9B d'Enbridge a pour sa part encouragé les gens présents à « découvrir l'activiste en soi ».

Les manifestants sont ensuite revenus devant l'église, où des discours politiques ont été prononcés.

Les travaux exploratoires effectués par la compagnie sont toujours suspendus jusqu'à nouvel ordre. Le 17 octobre dernier, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques avaient jugé les propositions de TransCanada insuffisantes pour répondre aux normes de bruit et d'impacts sur les bélugas. Le projet de pipeline interprovincial Énergie Est, quant à lui, se trouve entre les mains de l'Office national de l'énergie qui étudie le dossier.

Une nouvelle a été annoncée en début novembre : l'ISMER pourrait aussi recevoir un financement de la part de TransCanada afin de subventionner une Chaire de recherche axée sur l'étude du Saint-Laurent et des bélugas. La nouvelle en a surpris plusieurs et remis en surface les enjeux reliés à la recherche et au conflit d'intérêt.

PHOTO : ALEXANDRE-ROYER LAVALLÉE

Cette section met la lumière sur les créations des étudiants en lettres de l'UQAR. Une belle occasion pour vous de plonger, dans cette édition, entre les lignes du cahier de Julie Larivière, étudiante en première année au baccalauréat en lettres et création littéraire. Sa contrainte d'écriture: écrire un texte en écho à la chanson de son choix en intégrant des segments de celle-ci.

'Cause if they used us and they abused us[1]

JULIE LARIVIÈRE

— Tous les soirs, Annie entre dans ce petit café de la rue Notre-Dame. À travers les conversations et les rires, on la remarque peu. Assise à la même table près de la fenêtre. Seule. Un café noir devant elle. Elle ne parle pas. Elle ne bouge pas. Elle reste là, les yeux rivés sur la chaise devant elle.

Elle repense à cette soirée. Celle où elle a surpris son mari au lit avec une autre femme. Il n'a pas essayé de s'expliquer. Encore moins de s'excuser.

Ce soir, la pluie colle à la fenêtre. Annie fixe une gouttelette et suit sa descente jusqu'au rebord inondé. L'eau reflète les lumières tamisées de la pièce et crée des images troubles à la surface de son café.

Annie revoit sa comédie musicale préférée jouer au rythme des taches orangées qui dansent sur sa boisson. Comme Velma dans Chicago, elle aurait dû en finir avec son mari.

I can't even remember a thing, it wasn't until later

When I was washing the blood off my hands

I knew they were dead.

Annie revoit la scène du meurtre. Un sourire en coin s'affiche sur ses lèvres. Le premier depuis des semaines. Est-ce là la solution à ses problèmes ? Oui ! Elle le ferait souffrir. Après tout, il le mérite. Elle pourrait ensuite être libre. Elle n'aurait plus ce terrible poids qui l'empêche de tourner la page.

Elle s'imagine devant lui, un fusil à la main. Se sentait-il enfin coupable ? Elle n'attendrait pas de le découvrir. Elle souhaitait le voir mort à ses pieds. Elle voulait le sang de son mari sur les mains. Puis elle quitterait l'appartement. Satisfaite.

He had it coming, he had it coming

He only had himself to blame

If you'd have been there, if you'd have heard it

I betcha you would have done the same

Annie est décidée à faire comme le personnage de Velma. Elle va tuer son mari ! Elle se lève brusquement de sa chaise et sort du café. La pluie tombe sur son visage. Elle s'en fout ! Elle veut sa vengeance. Le faire souffrir plus qu'elle n'a souffert. Ses pas s'accélèrent. Elle a besoin de le voir agoniser sous ses yeux. De lui prouver qu'elle n'est pas faible sans lui.

Annie entre dans son appartement. Elle remarque les papiers de divorce qui traînent depuis plusieurs jours… et les couteaux de cuisine juste à côtés. Une lueur meurtrière brille dans ses pupilles. Elle décroche le téléphone, compose le numéro de son mari et attend. Le répondeur s'enclenche. Annie sait déjà ce qu'elle a à dire. Bonsoir Charles. J'ai reçu les papiers de divorce hier. Si tu pouvais passer à mon appartement dans le courant de la semaine pour les signer, je pourrais les renvoyer d'ici vendredi.

1- « Cell Block Tango » de la comédie musicale Chicago.

«Nous faisons partie de la solution»

Pour l'amélioration du transport collectif rimouskois

ROSALIE CARRIER CYR
ET CAROLINE GUAY
Membres du comité pour l'amélioration du transport collectif

Issu de la démarche de réflexion menée par l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale Rimouski-Neigette, un comité pour l'amélioration du transport collectif s'est formé durant l'hiver 2013. Différents problèmes d'utilisation du service Taxibus et Citébus sur le territoire ont été mis en commun et la recherche de solutions a fait naître la conviction qu'il est possible d'améliorer l'accessibilité au transport collectif de Rimouski, entre autres par l'optimisation de sa desserte et la diminution du coût. Devant le contexte où la Ville de Rimouski renouvelait l'offre de service des autobus en janvier 2015, mais qu'elle n'avait pas l'intention de procéder à une évaluation publique du système de Taxibus et de Citébus actuel, le comité a choisi de travailler à l'élaboration d'un mémoire.

L'objectif premier du mémoire était de mettre en lumière les problèmes du système actuel et de proposer des modifications favorisant l'inclusion des personnes en situation de précarité économique. À la lueur de nos recherches et de nos sondages auprès de la population, nous avons constaté que beaucoup de besoins formulés étaient présents autant chez les personnes en situation de précarité que chez monsieur et madame tout le monde. Notre conclusion : une amélioration significative de l'offre de service actuelle du transport collectif à Rimouski est réalisable à moyen terme et aurait des retombées pour les personnes n'ayant pas de voiture tout comme pour l'ensemble de la population. D'ailleurs, des experts consultés nous ont appris qu'une amélioration de l'efficacité et de la fréquence des trajets pouvait se faire dans les coûts d'exploitation actuels. Malheureusement, même si notre comité inclut des personnes de tous les horizons et des expertises variées, notre démarche semble se buter à un défi de taille : nous devrons nous contenter d'avoir émis nos constats et nos recommandations par l'entremise d'un mémoire, déposé au conseil municipal du 6 octobre 2014, un point c'est tout. Malencontreusement pour les élues et les élus, nous voulons faire partie intégrante de la solution!

En effet, comment peut-on parler d'assurer la pérennité du service si la population de Rimouski n'est pas directement consultée dans le processus? Nous croyons que la décision ne doit pas se prendre en vase clos mais, à l'exemple de la Ville de Granby, en incluant un processus de consultation de la population. Nous croyons que tous les acteurs concernés, la population et les membres de notre comité font autant partie de la solution que les décideurs. Le service de transport collectif est une affaire qui nous concerne tous et toutes, de l'étudiant au marchand du centre-ville en passant par la mère monoparentale ou la famille de classe moyenne. Bien sûr, lors de la séance du conseil municipal d'octobre 2014, nous avons pu présenter rapidement les grandes lignes du fruit de notre labeur. Toutefois, malgré une écoute sincère des élus, le conseil demeure un lieu où l'espace de dialogue est minimisé.

Par ailleurs, comment le conseil municipal peut-il voir notre démarche et l'amélioration du transport collectif uniquement comme une dépense dans le secteur d'activités d'ordre social? Est-ce en raison de notre relation avec l'Alliance? On nous dit que nous devrions nous sentir privilégiés d'avoir accès à ce service de transport étant donné l'immensité du territoire rimouskois et sa faible densité, mais puisque le service est là et que des investissements ont déjà été faits, pourquoi ne pas travailler à sa pérennité en le rendant plus efficace, flexible et abordable? Contrairement à nos élus, nous croyons qu'une augmentation de l'achalandage — conséquence de l'amélioration substantielle de la desserte — et qu'une diminution du coût de la carte mensuelle seraient un investissement autant pour la vitalité socioéconomique du centre-ville que pour l'attractivité de Rimouski à l'échelle du Québec.

Alors que la Ville de Rimouski a fait le choix environnemental, en 2011, d'adopter le transport collectif, pourquoi ne pas persévérer dans cette voie en l'améliorant afin qu'il soit une solution de rechange crédible à l'automobile pour l'ensemble de la population, autant pour les personnes en situation de précarité économique, les travailleurs, les familles, les personnes âgées que pour les amoureux de la nature?

En date du 10 octobre 2014, une vingtaine d'organismes de Rimouski ont cosigné le mémoire produit par le comité. Si vous souhaitez le consulter, vous êtes invité à le lire en ligne à l'adresse suivante : www.fichier-pdf.fr/2014/10/06/observations-et-suggestions-ville-vfinale. Nous vous invitons à utiliser le contenu pour faire des demandes d'amélioration à la Ville de Rimouski sur leur site Internet : www.ville.rimouski.qc.ca/fr/citoyens/nav/administration/appreciationservice.html ou en vous présentant aux conseils municipaux d'ici janvier 2015.

CALENDRIER CULTUREL

JADE CLOUTIER

Lundi 1 décembre 2014

Cinéma 4

Le grand cahier de Janos Szasz (Documentaire)

17 h 00 et 19 h 30 @ Salle Georges-Beaulieu au Cégep
Gratuit Cégep/IMQ, 6 $ autres étudiants, 7 $ pour tous

Mardi 2 décembre 2014

Cinéma Paraloeil

Et si Jalions voir de Adam Pajot Gendron (Fiction)

19h30 @ Salle bleue de la Coop Paradis
Entrée libre

Mercredi 3 décembre 2014

KARAOKÉ

21 h 30 @ le Baromètre

Cinéma Paraloeil

LA turbulebce des fluides de Manon Briand

19h30 @ Salle bleue de la Coop Paradis
6 $ régulier ; 5 $ réduit ; gratuit 12 ans et moins

Jeudi 4 décembre 2014

Party de financement

(Club entrepreneurial étudiant)
21 h @ le Baromètre

Vendredi 5 décembre 2014

Hockey

L'Océanic reçoit les Cataractes de Shawinigan

19 h 20 @ Colisée de Rimouski
Prix : Adulte – Gradin : 16 $, Sénior : 13 $, Étudiant : 9 $, Enfant (4 à 12 ans) : 6 $, Debout : 10 $

Samedi 6 décembre 2014

Concert de PyPy et Organ Mood

20 h 00 @ Salle rouge de la Coop Paradis
15$ en prévente| 18$ à la porte

Dimanche 7 décembre 2014

Cinéma 4

Ceci n'est pas un polar de Patrick Gazé

16 h 30 et 19 h 30 @ Salle Georges-Beaulieu au Cégep
Gratuit Cégep/IMQ, 6 $ autres étudiants, 7 $ pour tous

Lundi 8 décembre 2014

Cinéma 4

Ceci n'est pas un polar de Patrick Gazé

16 h 30 et 19 h 30 @ Salle Georges-Beaulieu au Cégep
Gratuit Cégep/IMQ, 6 $ autres étudiants, 7 $ pour tous

Mardi 9 décembre 2014

Cinéma Paraloeil

Idée de grandeur de Maxime Tremblay (Documentaire)

19h30 @ Salle bleue de la Coop Paradis
6 $ régulier ; 5 $ réduit ; gratuit 12 ans et moins

Mercredi 10 décembre 2014

Conférence

Dans le cadre des Séminaires GRIDEQ et CRDT-UQAR
« Nouvelle gouvernance de proximité » de Yvon Soucy, V.-P. de la FMQ
12 h 00 à 13h15 @ UQAR, local k-430

KARAOKÉ

21 h 30 @ le Baromètre

Jeudi 11 décembre 2014

Cinéma Paraloeil

La tendresse des pierres, courts métrages d'un collectif de 5 jeunes cinéastes (Fiction)

19h30 @ Salle bleue de la Coop Paradis
6 $ régulier ; 5 $ réduit ; gratuit 12 ans et moins

Dimanche 14 décembre 2014

Hockey

L'Océanic reçoit les Islanders de Charloteetown

19 h 20 @ Colisée de Rimouski
Prix : Adulte – Gradin : 16 $, Sénior : 13 $, Étudiant : 9 $, Enfant (4 à 12 ans) : 6 $, Debout : 10 $

Mercredi 17 décembre 2014

KARAOKÉ

21 h 30 @ le Baromètre

Jeudi 18 décembre 2014

Hockey

L'Océanic reçoit les Remparts de Québec

19 h 20 @ Colisée de Rimouski
Prix : Adulte – Gradin : 16 $, Sénior : 13 $, Étudiant : 9 $, Enfant (4 à 12 ans) : 6 $, Debout : 10 $

Samedi 20 décembre 2014

Hockey

L'Océanic reçoit les Tigres de Victoriaville

19 h 20 @ Colisée de Rimouski
Prix : Adulte – Gradin : 16 $, Sénior : 13 $, Étudiant : 9 $, Enfant (4 à 12 ans) : 6 $, Debout : 10 $
10 $ membres FQME | 12 $ non-membres

Cinéma Paraloeil

Ciné-matinée spécial Noël
10 h 00 @ Salle bleue de la Coop Paradis
Prix : contribution volontaire

Calendrier des compétitions sportives 2014-2015

Badmindton

Tournois régionaux

Date	Heure	Match	Endroit
14 février	9 h à 18 h	Formule tournoi	Centre sportif UQAR

Basketball masculin

Ligue régional senior Sens Unique

Date	Heure	Match	Endroit
21 novembre	18 h 00	Anciens Pionniers vs UQAR	Centre sportif UQAR
28 novembre	18 h 00	Pionniers vs UQAR	Centre Sportif UQAR

Canot à glace

Circuit québécois de canot à glace 2015

Date	Heure	Endroit
31 janvier	À déterminer	Marina de Rimouski

Soccer féminin

Ligue régional

Date	Heure	Match	Endroit
7 décembre	19 h 15	FC Semelles vs UQAR	Centre sportif UQAR
14 décembre	19 h 15	UQAR vs FC Super Mario	Centre Sportif UQAR

Soccer masculin

Ligue régional

Date	Heure	Match	Endroit
7 décembre	17 h 05	FC Takos vs UQAR	Centre sportif UQAR
14 décembre	20 h 20	FC Padawan vs UQAR	Centre Sportif UQAR

Volleyball féminin

Ligue provincial universitaire division 2

Date	Heure	Match	Endroit
30 janvier	19 h 00	UQAC vs UQAR	Centre sportif UQAR
31 janvier	12 h 00	UQTR vs UQAR	Centre sportif UQAR
31 janvier	16 h00	ETS vs UQAR	Centre sportif UQAR
13 mars	19 h et 21 h	Championnat provincial	Centre sportif UQAR
14 mars	11 h et 13 h	Championnat provincial	Centre Sportif UQAR

ÉQUIPE DU JOURNAL

Collaborateurs et lecteurs, veuillez prendre connaissances des conditions suivantes :

- les propos et opinions contenus dans les pages du journal engagent la responsabilité de leur auteur.

- il est strictement interdit de copier, reproduire, modifier, publier, distribuer ou participer à la distribution, ou la vente du contenu de ce journal, de créer des œuvres dérivées de celui-ci, en tout ou en partie.

- le plagiat n'est en aucune façon toléré : copier textuellement un ou plusieurs passages provenant d'une œuvre existante (sous format papier ou électronique) sans mettre ces passages entre guillemets et sans en mentionner la source OU résumer l'idée originale d'un auteur en l'exprimant dans ses propres mots, soit paraphraser, sans en mentionner la source constituent des formes de plagiat.

Rédaction/Infographie/Trésorie
Caroline Garon
Alexandre Royer-Lavallée
Pierre-André Savard

Correction
Johanne Campion
Julien Perreault

Textes
Jade Cloutier
Caroline Garon
Pierre-André Savard
Alexandre Royer-Lavallée
Julie larivière
Caroline Guay
Rosalie Carrier cyr

Photos
Pierre-André Savard
Alexandre Royer-Lavallée

Le Soufflet

Le journal étudiant de l'UQAR

Décembre 2014 — Vol. 4, N°3

www.LeSoufflet.com
journal.lesoufflet@gmail.com
Facebook.com/lesoufflet

Vous avez des évènements à annoncer?

Des articles à partager?

Prochaine date de tombée :

10 JANVIER 2015